



BOITEAU

Jean

Louis

né 22 février 1920 Challain La Pothuère

tonné 7 juin 1941

moine (20 décembre 1941
29 juin 1942)

sous-diacre 19 juin 1943

d

mère 16 avril 1944

vicarè Alloues mai 1944

vicarè Arques St Land 1947 (S.B. 7 sept)

administrateur avinè 1954 (S.B. 18 juillet)

cure St Martin de Beaupreux

25 février 1958 (S.B. du 2 mars)

cure La Tessonalle 1970 (S.B. 22 novembre)

décédé le 7 juin 1988

L'Abbé BOITEAU curé d'Aviré est nommé curé de Saint-Martin de Beaupréau

La Semaine Religieuse est venue confirmer la nouvelle connue depuis quelques jours dans le doyenné de Segré : M. l'abbé Boiteau, curé d'Aviré est nommé curé de Saint-Martin de Beaupréau.
Né à Challain-la-Potherie, âgé de 38 ans, M. l'abbé Boiteau fut d'a-



M. L'ABBÉ BOITEAU

bord vicaire à Saint-Laud d'Angers, puis, après un repos nécessaire, fut nommé administrateur d'Aviré, où il fut reçu le 4 août 1954. Il fut, par la suite, nommé curé de la paroisse. Il assurait d'autre part, les fonctions d'aumônier de la J.A.C.F. pour le secteur, organisant des réunions, des recollections et donnant à ce mouvement un essor nouveau. Il dirigeait également des recollections pour les dames.
Sur le plan paroissial, il s'attacha tout particulièrement à la beauté des offices, aux mouvements d'Action Catholique, à la vie théâtrale. Il fit construire un terrain de sport pour les écoliers.
De vifs regrets marqueront le départ de M. l'abbé Boiteau, qui emportera dans sa nouvelle paroisse le fidèles amitiés segréennes.

Le Segréen
(15 août 1954)

AVIRÉ

Arrivée de M. l'Abbé Boiteau

nouveau curé

Jeudi dernier 5 août, M. l'abbé Jean Boiteau, précédemment vicaire à Saint-Laud d'Angers, arrivait dans sa nouvelle paroisse d'Aviré, pour remplacer M. l'abbé André Perrault, nommé curé de St-Sauveur-de-Landemont.

M. l'abbé Boiteau fut reçu par M. Gastineau, maire, entouré de MM. Prodhomme, ancien maire ; Fleury, adjoint ; des Conseillers municipaux et paroissiaux ; des enfants et des fidèles.

M. Gastineau souhaita la bienvenue au nouveau pasteur et celui-ci remercia tous ceux qui l'accueillaient si gentiment.

Puis M. le Curé, accompagné par M. le Maire et les paroissiens, se rendit au Monument aux Morts, puis sur la tombe des Curés d'Aviré.

A l'entrée de l'église, le petit Bernard Verdon lui présenta sur un coussin les clefs de la maison de Dieu. Un salut fut donné par M. l'abbé Boiteau.

A la Mairie, un vin d'honneur fut offert par la Municipalité.



L'installation officielle de M. l'abbé Boiteau aura lieu demain dimanche 8 août, sous la présidence de Mgr Daviau, curé de Saint-Laud, à 10 h. 15. Toute la paroisse y sera représentée.

Nous présentons à M. l'abbé Boiteau nos souhaits de bienvenue et nos vœux de long et fécond ministère dans sa nouvelle paroisse.

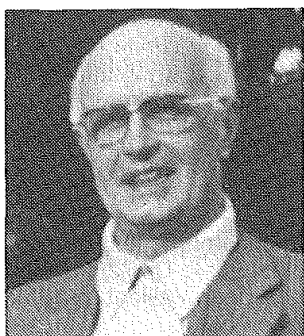
3. — Citation à l'Ordre de la Division - Ordre du Général n° 141 du 12-2-1946

« Le 14 novembre 1945 à Sha Pah Kwan, chef d'un détachement isolé, attaqué de nuit par surprise, a contre-attaqué aussitôt et a mis l'adversaire en fuite. Dès le lever du jour, a entrepris une patrouille au cours de laquelle il a empêché les rebelles de réembarquer et a saisi leurs embarcations. Cette action a permis de s'emparer par la suite de plus de 80 % des assaillants. »

4. — Citation à l'Ordre de la Division - Ordre du Général n° 56 du 22-5-1947

« Bel officier énergique et brave, excellent Chef de Section. A commandé au cours du coup de Ky Lua la section d'avant-garde ; a surpris complètement un poste japonais, lui causant des pertes sensibles. A ensuite, au cours du repli et d'un combat en retraite de 5 heures, ouvert le passage au Commando.

« Avait au cours de la Campagne de Chine, participé aux affaires de Than Poun et de Na-So. »



M. l'abbé Jean Boiteau (c. 1938)

M. l'abbé Jean Boiteau (c. 1938), curé de La Tessoualle, est décédé subitement, à l'âge de 68 ans, mardi 7 juin au soir dans son église, lors d'une répétition de célébration de première communion prévue le dimanche 12 juin. Originaire de Challain-la-Potherie, M. l'abbé Jean Boiteau avait fait ses études au Collège de Combrée, puis au Grand Séminaire d'Angers. Ordonné prêtre le 16 avril 1944, il fut vicaire à Allonnes, puis en 1947, à Saint-Laud d'Angers. En juillet 1954, il devenait administrateur d'Aviré, puis curé en 1955. En février 1958, il était nommé curé de Saint-Martin de Beaupréau. En novembre 1970, une nouvelle nomination l'envoyait au secteur de Maulévrier comme curé de La Tessoualle.

★

★★

La mort brutale de notre camarade Jean Boiteau nous a d'autant plus profondément marqués que d'après les contacts pris ensemble pour notre réunion du « Cinquantenaire » de notre sortie du Collège — (c. 1938) — nous comptons nous revoir dans quelques jours... !!!

Une vivante amitié nous unissait depuis longtemps : tout d'abord Combrée, vécu ensemble pendant 7 ans, puis Angers, à notre paroisse Sainte-Bernadette où Jean fut un vicaire très apprécié par son sens religieux et son service des autres, enfin à Beaupréau, sa « première paroisse » des Mauges. C'était l'ami fidèle de la famille, partageant les événements joyeux ou douloureux... toujours présent pour un conseil, une aide, un encouragement,... un service.

Jean Boiteau est parti en plein exercice de son ministère qu'il animait avec cette foi profonde et rigoureuse. Certes il se savait fatigué, « malade un peu... comme tous », mais non inquiet par l'opération chirurgicale qu'il devait subir vers la mi-juin.

Toujours « méthodique » il avait préparé une liste des personnes à prévenir de son décès... et mon nom y figurait avec cette mention « pour prévenir les camarades du Cours de Combrée ». Ce qu'il aimait son Collège !!!... Quand je pense que la dernière lettre qu'il a sans doute écrite, le matin même de sa mort, c'est à nous tous ses camarades de Combrée qu'il pensait, en l'adressant à Jacques Brochet (chargé aussi d'organiser notre rencontre du Cinquantenaire)... Cette lettre, c'est le résumé de sa vie de prêtre, Vie si difficile en ces temps actuels... mais elle se termine par un message d'espoir et de Vie.

Emile Juguet (c. 1938)

★

★★

La dernière lettre de l'abbé Jean Boiteau

Père Jean Boiteau, curé, 49280 La Tessoualle
Presbytère de La Tessoualle, mardi 7 juin 1988
Mon cher Jacques Brochet
et vous tous chers camarades du cours 1938,

Mes pauvres vieux !... Pas gâtés, vos « curés » des années heureuses 33-38, potaches frondeurs et studieux à la fois, au cœur de ce « Palais de l'Éducation » sur lequel la Vierge

« flotte comme un drapeau ! » comme nous l'entendions clamer haut et fort à la fête annuelle des « Crânes » !

Pas gâtés, parce que, à l'heure d'une retraite, bien méritée, ils travaillent trois fois plus qu'au temps de leur jeune et vigoureux vicariat ! Et pourtant le poids des ans se fait sentir !!! à la veille d'entrer dans un respectable septuagénariat !!! Oui, mes chers, pas une minute ! Mais, si le ministère nous dévore, nous l'avons bien voulu et nous ne le regrettons nullement. Mais l'évidence est là : pas une minute ! Et c'est ce qui me fait répondre si tard à votre si cordiale invitation avec tous mes regrets sincères et à la fois douloureux de ne pas pouvoir me détendre avec vous pour fêter nos Cinquante Ans de sortie du Collège. Déjà !

Pour ma part, je ne crois pas vieillir et je m'active comme un jeune de 30 ans bien que... je n'aie plus de cheveux et que les rares soient blancs ! O jeune impertinent qui te moquais, avec superbe, de ces chauds crânes rutilants autour de la table « supinable » à chaque automne, il me semble, de nos vertes années ! Quel sublime ! digne d'avoir été inséré dans le dynamique périodique sous le manteau « La Cagoule » qui eut une si triste fin !!!

J'ai une paroisse intéressante, de 3.000 âmes mais qui « me suce » et accapare toutes mes énergies, aux portes de Cholet, en ce pays des Mauges aux têtes fortes mais aux cœurs généreux, un tantinet frondeurs avec une légère teinte d'anticléricalisme mélangé d'un esprit religieux sérieux (dans les vieilles générations). Tout cela me fascine et j'y demeure fidèle, présent, bien que la santé me commande de la prudence. En 1968, premiers signes de faiblesse cardiaque étonnamment bien surmontée par les bons soins de Louis Gaudin, cours 1937, alors généraliste et homéopathe à Cholet. Il est parti en Saône-et-Loire, heureux de sa retraite qu'il doit vivre studieuse et dans la recherche si je m'en rapporte à son tempérament. Vous lui direz ma reconnaissante amitié si vous le rencontrez samedi. En 1982, infarctus par suite d'excessive fatigue dûe à un ministère éreintant. Le 17 de ce mois, je pars à l'hôpital Nord de Nantes pour une coronarographie avec l'espoir de me faire déboucher les coronaires... Voilà, je prendrai du repos quand j'aurais mis en ordre tout un tas d'administration paroissiale fort en retard. Ce retard est dû à l'exigüité d'un presbytère qui n'a pas de pièces de fonction qui me permettraient d'avoir un secrétariat bénévole et d'entreposer les dossiers. On m'a fait une habitation sans tenir compte de ma fonction... Je ne sais pas pourquoi me voici parti à vous conter ma misère...

Je dois vous quitter... Mais je suis avec vous par la pensée, heureux de vous dire : « Vieillissez doucement, heureusement, tranquillement ! » (vous l'avez bien mérité) triste, navré de ne pouvoir célébrer nos 50 ans de sortie de ce Collège bien aimé qu'à mon entrée Bernard Biton, m'avait décrit, en me tenant le bras, à l'intérieur des cloîtres : « Regarde ! Mets un couvercle dessus ! Tu te croirais dans une... boîte ! » J'en avais eu des sueurs glacées dans le dos ! Brr !

Amitiés à tous ! Détendez-vous bien !

Jean Boiteau

★
★ ★

L'église de La Tessoualle était comble, sept ou huit cents personnes, en ce vendredi 10 juin, pour la messe de sépulture du curé de la paroisse, M. l'abbé Jean Boiteau. Monseigneur l'Evêque préside entouré de M. Pierre Pouivet, vicaire épiscopal et de M. Michel Bouin, responsable du secteur, qui prononce en présence de 70 prêtres l'homélie dont voici des extraits :

Il est dans les cimetières des tombes de soldat sur lesquelles il y a l'épithaphe suivante : « **Mort au combat** » ou « **Mort au champ d'honneur** ». Je pense Jean que nous pourrions mettre la même épithaphe sur ton tombeau. Comme Saint Paul qui a combattu le bon combat tu es mort au combat, c'est-à-dire tu es mort pour annoncer Jésus Christ. Il fut la passion de ta vie. Tu es mort dans ton église de La Tessoualle un soir où tu voulais préparer les petits enfants à recevoir pour la première fois Jésus. C'est là que le Christ à qui tu as consacré toute ton existence est venu te prendre brutalement comme il l'a dit dans son évangile : « Je viendrai à vous comme un voleur, vous ne savez ni le jour ni l'heure. »

Annoncer Jésus Christ a été la passion de ton sacerdoce. Tu le dis discrètement, mais tu l'a écrit dans quelques phrases du testament que tu as laissé.

...

Mardi soir, tu as rencontré Celui à qui tu as consacré ta vie : le Christ Jésus. Tu as tout fait pour Lui. Tu aurais encore voulu faire davantage, mais, comme tu le signales dans ton testament, tu sentais tes limites et tu n'as pas pu faire tout ce que tu voulais. En rencontrant le Seigneur tu as aussi rencontré sa maman : la Vierge Marie. Pour toi, elle a toujours eu une grande place dans ta vie. Tu aimais, chaque année, accompagner les pèlerins à Lourdes, retrouver le message de Lourdes. Tu aimais préparer les cérémonies mariales pour La Tessoualle et tu nous en as fait part pour le secteur, cela nous a rendu service. Tu aimais aussi,

à Lourdes, rencontrer les malades. L'attention à ceux qui souffrent était l'un de tes charismes. Tu allais les voir, leur rendre visite. Tu les aidais à faire le grand passage. Tu allais à la Maison de retraite voir ceux et celles de La Tessoualle. Tous appréciaient ton attention, ton amitié, ton sens spirituel. Les personnes de la Vie Montante que tu accompagnais dans leur réflexion te sauraient gré, elles aussi, de tout ce que tu as fait, tout donné pour elles.

Une dernière fois, Jean, tu passes dans cette église que tu as voulu belle, le dernier vitrail y a été placé récemment. « Mission accomplie ! » peut-on dire.

Tu laisses à ta paroisse le souvenir d'un prêtre actif, dévoué, généreux, tout donné, exigeant. Tu es parti, mais la vie de l'Eglise continue, et doit continuer. L'Eglise ce n'est pas seulement un prêtre ou une équipe de prêtres, c'est une communauté : prêtres, religieux, religieuses, laïcs. Les prêtres passent, ils sont nécessaires, mais l'Eglise continue et doit continuer même s'il n'y a plus de prêtre présent en permanence.

Jean, du haut du Ciel, tu accompagneras tes paroissiens pour que chacun prenne, puisse prendre toute sa responsabilité dans l'Eglise de La Tessoualle. Tu prieras, c'était un de tes grands soucis, pour que les jeunes, non seulement entendent l'appel, car je suis sûr qu'un certain nombre l'ont déjà entendu, mais sachent répondre, aient le courage de répondre à l'appel au service de l'Eglise. Tu l'as dit dans ton testament, tu ne regrettes rien de ton sacerdoce, tu as été heureux d'être prêtre. Puissent des jeunes de La Tessoualle, un jour, pouvoir avoir cette joie, c'était ton souhait le plus grand, c'est le nôtre aussi.

Michel Bouin,
curé de Trémentines, responsable du secteur

★
★★

L'inhumation a eu lieu l'après-midi du 10 juin au cimetière de Sainte-Gemmes-d'Andigné en présence de trois cents personnes, venues de Challain, Sainte-Gemmes-d'Andigné et d'Aviré. L'abbé André Rivron (c. 1949), responsable de Sainte-Gemmes-d'Andigné, avait préparé la cérémonie.

PARTIE OFFICIELLE

Décès dans le clergé

Monseigneur l'Evêque recommande à nos prières M. l'Abbé Jean BOITEAU, curé de La Tessoualle, subitement rappelé à Dieu le 7 juin au soir, au cours d'une réunion en l'église de sa paroisse, à l'âge de 68 ans.

M. Jean Boiteau naquit à Challain-la-Potherie, le 22 février 1920. Il fut élève du collège de Combrée et poursuivit ses études et sa formation au Grand séminaire d'Angers. Ordonné prêtre le 16 avril 1944, il fut vicaire à Allonnes, puis, en 1947, à Saint-Laud d'Angers. En juillet 1954, il devenait administrateur d'Aviré, puis curé en 1955. En février 1958, il était nommé curé de Saint-Martin de Beaupréau. En novembre 1970, une nouvelle nomination l'envoyait au secteur de Maulévrier comme curé de La Tessoualle. La nouvelle de sa mort soudaine, le 7 juin, nous a profondément peints, comme ses paroissiens et sa fidèle aide-au-prêtre, Mlle Marie Goubaud. Ses obsèques sont présidées par Mgr l'Evêque, vendredi matin 10 juin, à 10 heures, en l'église de La Tessoualle. L'inhumation a lieu l'après-midi à Sainte-Gemmes-d'Andigné.

● Les Pères et les Frères de la Province de France de la Compagnie de Jésus recommandent à nos prières le P. François Souilhé, décédé à Toulouse, le 3 juin 1988, à l'âge de 52 ans. Le P. Souilhé avait résidé à la villa Sainte-Anne des Ponts-de-Cé, de 1968 à 1975.

Processions de la Fête-Dieu en Anjou

Nos lecteurs savent qu'on n'a pas attendu cette année 1988 pour reprendre les processions de la Fête-Dieu à la cathédrale. Monseigneur Jean Orchamp en a lui-même présidé plusieurs depuis 1975. Sans doute ne s'agit-il plus des grandioses défilés qui firent à travers les âges la réputation du Grand Sacre d'Angers, qui n'est pas légendaire. Mais c'est tout autant la ferveur qui guide les pas des fidèles, même s'ils sont moins nombreux, dans les processions d'aujourd'hui. Ainsi avons-nous été témoins de la belle procession de six ou sept cents paroissiens de la cathédrale à travers les paisibles rues de la Cité, du côté des rues du Vollier, Saint-Christophe. Dimanche dernier 5 juin.

Ce même dimanche, Monseigneur l'Evêque présidait la Fête-Dieu et donnait la Confirmation à la **Grotte de l'Ilette**, édifiée voilà cinquante ans, à **St-Sauveur-de-Landemont**, avec 2 500 personnes du secteur de Champtoceaux. Belle cérémonie où des anciens, témoins de l'édification de cette Grotte évocatrice de Lourdes, ont chanté avec l'assistance le cantique qui marque ce souvenir.

L'après-midi, Monseigneur l'Evêque présidait à nouveau la Fête-Dieu dans le site des **Coteaux de Chalennes**, au Grand Montaigu, où vivent depuis vingt-cinq ans les sœurs du Saint-Sacrement. Au cours de l'Eucharistie, qui réunissait trois cents personnes en plein air, avant la procession, Mgr l'Evêque prit la parole pour annoncer une grave nouvelle dont voici l'essentiel :

« Depuis vingt-cinq ans, nos Sœurs Servantes du Saint-Sacrement assuraient ici et assurent encore leur mission d'adoratrices, leur mission de priantes au nom du monde. Elles sont devenues malheureusement trop peu nombreuses et j'ai appris qu'elles devraient nous quitter. Nous espérons que ce ne sera pas tout de suite et que des mois passeront. Mais nous comprenons que, pour assurer la prière constante près du Saint-Sacrement, il faut une communauté assez nombreuse et assez vigoureuse. L'âge est venu, la santé déficiente parfois, et cet immense service ne peut plus être assuré comme il le fut si vaillamment. Mes Sœurs, je vou-

DEUXIEME PARTIE

En souvenir de M. l'Abbé Jean BOITEAU, 1920-1988 curé de La Tessoualle

Eglise de La Tessoualle comble, sept ou huit cents personnes, en ce vendredi 10 juin, pour la messe de sépulture du curé de la paroisse, M. l'Abbé Jean Boiteau, mort subitement le mardi soir précédent. Monseigneur l'Evêque préside entouré de M. Pierre Pouivet, vicaire épiscopal, et de M. Michel Bouin, responsable du secteur, qui prononce l'homélie. Soixante-dix prêtres sont présents. L'inhumation a eu lieu l'après-midi au cimetière de Sainte-Gemmes-d'Andigné en présence de trois cents personnes venues de Challain, Sainte-Gemmes-d'Andigné et d'Aviré. M. André Rivron avait préparé la cérémonie. Voici l'homélie prononcée par M. Michel Bouin, en l'église de La Tessoualle.

Il est dans les cimetières des tombes de soldat sur lesquelles il y a l'épithaphe suivante : « Mort au combat » ou « Mort au champ d'honneur. » Je pense Jean que nous pourrions mettre la même épithaphe sur ton tombeau. Comme saint Paul qui a combattu le bon combat tu es mort au combat, c'est-à-dire tu es mort pour annoncer Jésus Christ. Il fut la passion de ta vie. Tu es mort dans ton église de La Tessoualle un soir où tu voulais préparer les petits enfants à recevoir pour la première fois Jésus. C'est là que le Christ à qui tu as consacré toute ton existence est venu te prendre brutalement comme il l'a dit dans son évangile : « Je viendrai à vous comme un voleur, vous ne savez ni le jour ni l'heure. »

Annoncer Jésus Christ a été la passion de ton sacerdoce. Tu le dis discrètement, mais tu l'as écrit dans quelques phrases du testament que tu as laissé.

Après tes études au collège de Combrée, puis au grand séminaire, tu as été nommé vicaire à Allonnes. Ce fut, je crois, ton premier poste. Tu aimais quelquefois en parler, car tu as découvert dans ce coin du Saumurois il y a quarante ans un peuple loin de l'Eglise. Cela t'avait marqué profondément. Après Allonnes, tu as été nommé à la paroisse Saint-Laud à Angers, puis curé d'Aviré, où tu retrouvais ton Segréen, avant de venir dans les Mauges à Saint-Martin de Beaupréau, puis, il y a dix-huit ans, à La Tessoualle.

A cette époque, tu avais cinquante ans, tu étais en pleine force et tu t'es donné totalement à ta paroisse ayant, c'était l'une de tes grandes qualités, le souci du parfait. Peut-être un peu perfectionniste ! Tu l'as montré dans toutes les célébrations liturgiques que tu as préparées et que tes paroissiens savaient apprécier. Tu l'as montré dans la chorale que tu as fondée et que tu as aimé diriger avec goût et connaissance. Tu l'as montré dans la réfection de l'église que tu as voulu belle. Tu as été exigeant, même très exigeant pour ceux qui y ont travaillé. Les couleurs n'étaient pas toujours absolument celles que tu souhaitais, que tu désirais. Tu voulais du beau, du très beau. Tu en avais le goût, tu en avais le sens. Et ce n'était pas pour toi mais pour ton Dieu. Tu as tout sacrifié pour Lui, tu t'es donné à fond jusqu'au bout.

Ce goût de la perfection te conduisait à vouloir tout faire un peu par toi-même, pensant que ce serait mieux ; c'est peut-être une des raisons pour lesquelles tu étais toujours « sous pression », pressé, courant à droite, courant à gauche. C'est cela, sans doute, qui a fatigué ton cœur, comme un moteur que l'on pousse trop fort et trop longtemps. Tu as eu une première alerte il y a six ans. C'était un infarctus léger mais réel. Tu as continué ton travail, peut-être en faisant un peu plus attention, mais pas toujours suffisamment.

Tu venais aux réunions de secteur, et quelquefois, nous en avions l'impression, un peu à contre-cœur, n'en voyant pas toujours l'utilité, et pourtant nous étions heureux de ta participation, fidèle que tu étais à l'Eglise et aux directives pontificales. Le dernière fois que nous nous sommes rencontrés, tu es même venu avec le droit canonique et un commentaire. Tu voulais te tenir au courant des positions de l'Eglise devant un monde difficile. Tu savais aussi dans ces réunions nous détendre par tes à-propos pleins de finesse.

Tu savais ton cœur fatigué. Il y a quelques mois, tu nous as dit devoir passer un examen approfondi au mois de juin. Le mois de juin est arrivé et ton cœur a lâché. Lorsque la fatigue s'accumule, on n'a plus la force de réagir. C'est un peu comme dans un verre où les gouttes se sont accumulées, la dernière le fait déborder car il était déjà plein.

La semaine dernière, tu avais préparé la célébration de la confirmation pour les jeunes de La Tessoualle et de Mazières. Dimanche, comme chaque année, tu as voulu assurer la procession de la Fête-Dieu, aller à la Maison de retraite. Lundi, tu allais voir les malades, après avoir tout de même, dimanche, pris le temps de faire un saut au bord de la mer respirer l'air salé pour te détendre un peu.

Mardi soir, tu as rencontré Celui à qui tu as consacré ta vie : le Christ Jésus. Tu as tout fait pour Lui. Tu aurais encore voulu faire davantage, mais, comme tu le signales dans ton testament, tu sentais tes limites et tu n'as pas pu faire tout ce que tu voulais. En rencontrant le Seigneur tu as aussi rencontré sa maman : la Vierge Marie. Pour toi, elle a toujours eu une grande place dans ta vie. Tu aimais, chaque année, accompagner les pèlerins à Lourdes, retrouver le message de Lourdes. Tu aimais préparer les cérémonies mariales pour La Tessoualle et tu nous en as fait part pour le secteur, cela nous a rendu service. Tu aimais aussi, à Lourdes, rencontrer les malades. L'attention à ceux qui souffrent était l'un de tes charismes. Tu allais les voir, leur rendre visite. Tu les aidais à faire le grand passage. Tu allais à la Maison de retraite voir ceux et celles de La Tessoualle. Tous appréciaient ton attention, ton amitié, ton sens spirituel. Les personnes de la Vie Montante que tu accompagnais dans leur réflexion te sauront gré, elles aussi, de tout ce que tu as fait, tout donné pour elles.

Une dernière fois, Jean, tu passes dans cette église que tu as voulu belle, le dernier vitrail y a été placé récemment. « Mission accomplie ! » peut-on dire.

Tu laisses à ta paroisse le souvenir d'un prêtre actif, dévoué, généreux, tout donné, exigeant. Tu es parti, mais la vie de l'Eglise continue, et doit continuer. L'Eglise ce n'est pas seulement un prêtre ou une équipe de prêtres, c'est une communauté : prêtres, religieux, religieuses, laïcs. Les prêtres passent, ils sont nécessaires, mais l'Eglise continue et doit continuer même s'il n'y a plus de prêtre présent en permanence.

Jean, du haut du Ciel, tu accompagneras tes paroissiens pour que chacun prenne, puisse prendre toute sa responsabilité dans l'Eglise de La Tessoualle. Tu prieras, c'était un de tes grands soucis, pour que les jeunes, non seulement entendent l'appel, car je suis sûr qu'un certain nombre l'ont déjà entendu, mais sachent répondre, aient le courage de répondre à l'appel au service de l'Eglise. Tu l'as dit dans ton testament, tu ne regrettes rien de ton sacerdoce, tu as été heureux d'être prêtre. Puissent des jeunes de La Tessoualle, un jour, pouvoir avoir cette joie, c'était ton souhait le plus grand, c'est le nôtre aussi.

Michel BOUIN,
curé de Trémentines, responsable du secteur.

Fonctions BOITEAU Jean (1920-1988)

Vicaire de Allonnes de 1944 à 1947

Vicaire de St-Laud (Angers) de 1947 à 1954

Curé de Aviré de 1954 à 1958

Curé de St-Martin (Beaupréau) de 1958 à 1970

Curé de Tessoualle de 1970 à 1988